

# Comportement

## MON LAPIN A PERDU SON COMPAGNON. QUE FAIRE ?

Le décès d'un lapin est toujours une épreuve difficile. Lorsque c'est le membre d'un couple de lapins qui décède, le lapin survivant nous apporte du réconfort dans un premier temps et nous évite d'être confronté au vide. Cependant, très rapidement, le célibat forcé du lapin nous pousse à penser à l'avenir. Faut-il adopter un autre lapin ? Si oui, faut-il le faire rapidement pour combler l'absence ou faut-il, au contraire, attendre que le lapin fasse son deuil ? Il n'y a malheureusement pas de réponse universelle à cette interrogation. Chaque situation est particulière et les besoins des lapins peuvent être très différents, voire opposés.

### **S'assurer que le lapin a compris que son compagnon ne reviendrait pas**

Très souvent, les lapins comprennent avant nous que leur compagnon est en train de partir. Ce dernier a d'ailleurs pu de lui-même se mettre à l'écart en se sentant décliner. Dans les cas de maladies chroniques ou de vieillesse, le lapin peut assister au déclin puis à la disparition de son compagnon, ce qui peut faciliter sa compréhension et son acceptation. Parfois, malheureusement, le décès du lapin survient de manière inattendue et brutale. Celui-ci peut également survenir à la clinique vétérinaire, hors de la vue du lapin survivant. Il est donc important, si le lapin semble attendre le retour de son compagnon, de lui dire que celui-ci ne reviendra malheureusement

pas. Profitez-en pour expliquer ce qu'il s'est passé et exprimer vos propres émotions. Ceci aidera aussi bien votre lapin que vous-même à surmonter cette épreuve.

### **Épauler le lapin tout en lui permettant de souffler**

Lorsque l'on rentre chez soi sans l'un de ses lapins, on est tenté de se réconforter en câlinant abondamment le lapin survivant. C'est un réflexe naturel qui ne pose aucun problème car votre lapin aura certainement besoin lui aussi de réconfort. En revanche, il ne faut pas se reposer entièrement sur ce lapin et lui imposer notre présence et nos câlins s'il manifeste le désir de rester tranquille, voire de s'isoler. Chaque lapin a des besoins différents. Certains, ne supportant pas la solitude, éprouveront le besoin de solliciter les

autres occupants du foyer, mais d'autres préféreront digérer l'événement dans leur coin. À partir du moment où cet isolement est passager et n'entraîne pas d'anorexie ou de dérèglement du transit, ce n'est pas un problème. Respectez ce désir de solitude, même si vous mourez d'envie de le câliner. Trop s'occuper d'un lapin qui souhaite rester seul ne conduirait qu'à le stresser.

### **La perte de son compagnon ne fait ni chaud ni froid à mon lapin**

Parfois, alors que l'on s'attend à un drame, le lapin survivant ne montre aucune émotion et reprend son train-train comme si de rien n'était. Ce phénomène peut avoir deux explications. Votre lapin peut avoir parfaitement intégré le fait que plus

jamais il ne verrait son compagnon. Il sait qu'il est inutile de le chercher ou de déprimer. Son instinct de survie prend donc le dessus et il poursuit sa routine. C'est un comportement positif mais le lapin peut parfois subir un contre-coup. Au bout de quelques jours ou semaines, il réalise que malgré la reprise de sa routine, la vie n'a plus la même saveur. L'ennui arrive alors, parfois suivi d'une déprime.

L'autre explication à cette apparente indifférence est liée au comportement naturel du lapin. Comme vous avez pu le remarquer à l'occasion d'un problème de santé, le lapin a tendance à cacher qu'il souffre. D'instinct, en tant qu'animal de proie, il cache tout signe de faiblesse pour ne pas alerter un prédateur. Tout comme il peut cacher sa douleur, il peut cacher sa tristesse pour paraître fort et ne pas devenir une

cible facile. Là aussi, il peut subir un contre-coup lorsque la solitude deviendra trop lourde à supporter.

### **Mon lapin sombre dans la déprime**

Certaines fois, en particulier chez les lapins les plus fragiles, le décès du compagnon provoque une grande détresse et plonge le lapin dans la déprime. C'est le cas si le lapin était très dépendant de son compagnon. Dans certains couples, un lapin est vraiment dominant et sert de guide à l'autre lapin. Ce dernier suit son compagnon, le copie et ne prend pas forcément la peine de réfléchir par lui-même. Il va là où l'autre le conduit sans même se demander s'il en a vraiment envie. Une fois seul, il est perdu car il ne sait pas vraiment ce qu'il veut ni ce qu'il aime vraiment. Au deuil s'ajoute donc une obligation de se prendre en main. Ces lapins ont besoin d'être encouragés et guidés dans un premier temps, jusqu'à ce qu'ils trouvent leur voie et leur rythme.

Tant que le lapin s'alimente, il n'est pas nécessaire de s'inquiéter mais si celui-ci cesse de manger et s'isole dans sa cabane, il faut impérativement le soutenir physiquement et moralement. La première urgence est de lui proposer une alimentation assistée sous forme de poudre de gavage ou de petits pots afin d'éviter un ralentissement du transit. Dans un second temps, proposez-lui des activités pour le distraire. S'il est joueur, un nouveau jouet peut lui changer les idées. S'il est plutôt porté sur les relations, passez du temps avec lui, câlinez-le, participez à ses activités, proposez-lui des sorties sur le balcon ou dans le jardin.



**Quand le lapin s'isole.** Si votre lapin broie du noir au fond de son terrier, laissez-le tranquille dans un premier temps. Il a besoin de digérer la perte de son compagnon. Veillez cependant à ce qu'il s'alimente. Si besoin, ajoutez une gamelle de foin et/ou de verdure dans sa cabane. De cette manière, il sera plus enclin à manger régulièrement. Ajoutez-y ses herbes aromatiques préférées et quelques petites friandises naturelles qui feront offices de «remontants» !



**Le moment de la découverte.** Lorsque votre lapin sera prêt à accueillir un nouveau compagnon, ne le brusquez pas pour autant. Débutez par des présentations à travers les grilles. Elles permettent une observation sans contact et évitent toute violence. La curiosité étant le plus adorable des défauts du lapin, il ne tardera pas à venir observer le nouveau venu. Laissez-les s'approprier doucement et ils formeront, à leur tour, un couple très uni.

### **Mon lapin semble aller mieux tout seul**

Parfois le lapin survivant peut se montrer excessivement enthousiaste. Ceci ne reflète pas forcément un soulagement. Ce comportement résulte du même principe que l'indifférence de certains lapins. D'instinct, le lapin veut montrer qu'il n'est pas faible et que tout va bien.

Il se peut également qu'ayant vécu le déclin de son compagnon, le lapin soit soulagé de ne plus ressentir ses souffrances.

### **Je veux reprendre un autre lapin au plus vite**

Se précipiter n'est jamais une bonne solution. Trouver le compagnon idéal pour son lapin n'est pas toujours aisé et ceci est encore plus vrai quand il s'agit de trouver un compagnon pour un lapin en deuil. Comme il a été dit précédemment, le lapin en deuil subit parfois un contrecoup après n'avoir montré aucun signe

de tristesse pendant plusieurs semaines. Il est donc prudent de prendre son temps et d'en profiter pour sélectionner avec soin un prétendant.

Il faut également être certain d'avoir vous-même terminé votre deuil. En effet, la cohabitation est parfois houleuse et il sera très difficile de faire face aux difficultés si vous êtes au bord des larmes ou déprimé. Ceci risque de vous plonger dans un grand sentiment d'impuissance.

Attendre plusieurs mois n'est pas un problème. Pensez également à adopter un lapin déjà stérilisé afin de vous éviter le stress de l'intervention, les soins post-op et le délai de 6-8 semaines après l'intervention pour entreprendre les rencontres. Faites en sorte que tout se passe le plus sereinement possible sans soins vétérinaires qui vous angoisseraient et vous obligeraient à revivre certaines épreuves (l'attente du coup de téléphone du vétérinaire, le gavage,

les soins...). Évitez l'adoption d'un lapereau qui vous obligerait à attendre plusieurs mois avant la stérilisation, puis encore de nombreuses semaines pour en voir les effets. Un lapin du même âge ou un jeune adulte est idéal car il est plus apte à être patient et respectueux de l'autre qu'un jeune sauvageon.

### **Je ne souhaite pas ou ne peux pas adopter un autre lapin**

Si vous ne souhaitez pas reprendre un lapin pour tenir compagnie au survivant, vous devrez probablement, au moins dans un premier temps, lui consacrer plus de temps. Si son coin lapin propose des distractions (tunnel, parcours santé, jouets, jeux d'intelligence, etc.) et que vous faites participer votre lapin à la vie du foyer, il va prendre de nouveaux repères et s'habituer à son célibat. N'adoptez pas un lapin uniquement pour tenir compagnie au vôtre si vous n'en ressentez pas l'envie ou n'en avez plus les moyens.

Si votre lapin est mort des suites d'une maladie chronique ou de soins coûteux, vos finances ont sans doute été mises à mal. Si vous êtes stressé à l'idée de devoir faire à nouveau face à de telles dépenses ou si vous devez prendre le temps de faire quelques économies, ne vous précipitez surtout pas sur le premier lapin venu sous prétexte que votre lapin s'ennuie. Trouvez plutôt des solutions pour distraire votre lapin et mettre un peu d'animation dans sa vie.

Ne vous laissez pas influencer par votre entourage. Ce ne sont pas eux qui devront gérer une cohabitation difficile ou faire face aux factures.

En revanche, si c'est la peur de remplacer votre lapin qui vous fait reculer, ne vous inquiétez

pas ! Aucun lapin n'en remplace un autre. Ils sont tous très différents et chaque nouveau départ est une aventure pleine de surprises. Ce nouveau lapin sera probablement totalement différent, ce qui bousculera peut-être vos certitudes et vous surprendra. Il vous apportera une relation différente mais tout aussi riche. Il sera un autre lapin, pas un remplaçant.

### **J'ai trouvé le compagnon idéal, comment procéder ?**

Si vous avez pris soin de respecter

un délai de plusieurs mois, vous pouvez procéder comme pour n'importe quelle cohabitation.

En revanche, si vous avez un peu précipité les choses et que finalement votre lapin n'est pas prêt à accepter un nouveau compagnon, calmez le jeu et laissez-les faire connaissance à travers des grilles jusqu'à ce que le lapin survivant montre des signes de réel intérêt. Mis au pied du mur, il pourrait ne pas comprendre que vous lui imposiez si rapidement un autre lapin et paniquerait, ce qui chez

le lapin se traduit le plus souvent par de l'agressivité.

Le deuil, quelles qu'en soient les circonstances, est toujours une période de doutes et de questionnements. Donnez-vous le temps de surmonter cette épreuve aux côtés du lapin resté seul et profitez de ce moment d'intimité retrouvée pour approfondir et renforcer votre relation. Ainsi, vous serez prêts à continuer la route seuls ou en compagnie d'un nouveau venu.

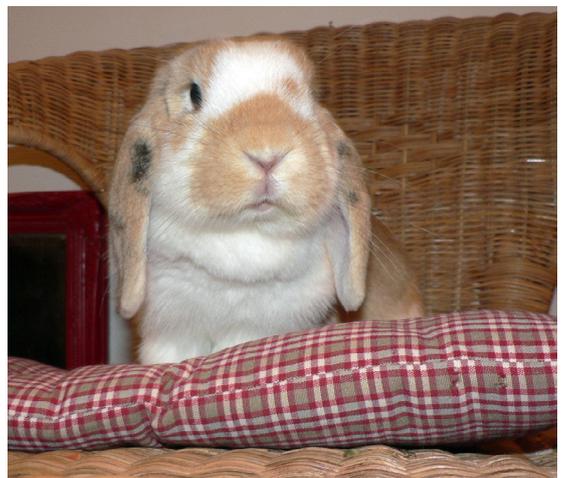
Gwenaëlle

## *Quand tout démarre mal, le cas de Linette*

Toute adoption comporte un facteur de risque. Même en prenant toutes les précautions d'usage en choisissant le ou la prétendante, vous n'êtes pas à l'abri d'une mauvaise surprise. Le lapin qui semblait parfaitement convenir lorsque vous l'avez choisi peut se révéler bien différent une fois à la maison. C'est un élément à prendre en compte lors de votre décision d'adopter. En effet, vous comme votre lapin venez de traverser une épreuve qui a pu affecter votre moral et votre capacité à encaisser les mauvais coups.

Lorsque Linette nous a rejoints, nous étions préparés à adopter une lapine sociable, douce et pleine d'entrain. Exactement ce qui convenait à notre petit mâle déprimé et malade. Malheureusement, Linette n'était en fait pas en meilleure forme que lui. Comme elle souffrait de problèmes de santé importants et de troubles du comportement, la cohabitation était impossible. Non seulement il était inenvisageable qu'elle puisse lui apporter le réconfort dont il avait tant besoin mais elle est rapidement, et longtemps, devenue une source de stress intense. Chaque rencontre, pourtant effectuée sous haute protection se soldait par des blessures légères et parfois lourdes. Les deux sont régulièrement passés par la case « infirmerie » ou « prison » avant de gagner la partie !

Dans ces circonstances, vous pouvez être tenté de baisser les bras et de considérer que vous avez commis une erreur irréparable. Ne désespérez pas ! Si ces deux là sont parvenus à finalement s'entendre, tout le monde le peut ! Si vous ne vous sentez pas capable de gérer une cohabitation désastreuse, faites une pause ! Soufflez ! Vos petits monstres en profiteront pour se détendre eux-aussi et la reprise des séances de cohabitation en sera facilitée. Soignez ensuite leurs maux physiques comme psychologiques en faisant un travail avec chacun, puis recommencez le travail de cohabitation dans la joie et la bonne humeur !



Gwenaëlle

# Quand Chiffon rencontre Cracotte

Mon premier couple de lapin était constitué de Poupée et de Chiffon tous les deux lapins tête de lion. Chiffon a été adopté pour que ma lapine ne soit plus seule. (Elle a vécu seule pendant 3,5 ans). Poupée est décédée treize mois environ après l'arrivée de Chiffon. La cohabitation Poupée/ Chiffon n'avait posé aucun problème : jamais de morsure ou de « bagarre ». Ils formaient tous les deux un couple très fusionnel et faisaient tout ensemble.

Lorsque Poupée est décédée, je n'envisageais pas de reprendre un autre lapin. Le couple constitué par Poupée et Chiffon était si parfait que j'étais persuadée qu'il ne serait pas possible pour Chiffon de cohabiter avec une autre lapine. Cependant, Chiffon a été très affecté par le décès de sa compagne ; il s'est mis à faire des bêtises et il est devenu très « pot de colle » avec moi. Je me suis rendue à l'évidence : il fallait tenter une nouvelle cohabitation et donc adopter une autre lapine.



Pour l'adoption de Chiffon, le choix s'était fait sur un gros coup de cœur. L'adoption d'une nouvelle lapine a été totalement différente ; je n'ai pas souhaité attendre un nouveau coup de cœur qui peut-être n'arriverait jamais : une lapine, tête de lion également, âgée de un an et placée en famille d'accueil en Côte-d'Or était proposée à l'adoption. J'ai opté pour le côté pratique, vivant nous aussi en Côte-d'Or cela serait plus facile pour aller chercher la lapine si son adoption était accordée. C'est comme ça que Cracotte est arrivée chez nous, sept mois seulement après le décès de Poupée.



Bien évidemment, le fait d'avoir sauté le pas et d'avoir adopté une nouvelle lapine n'avait en rien effacé l'appréhension que je ressentais à l'idée de devoir mettre en place cette nouvelle cohabitation.

Après la quarantaine de rigueur, nous avons donc entamé le «travail» de cohabitation Chiffon / Cracotte. Comme il n'y avait aucun signe d'agressivité d'un côté ou de l'autre, dès ce 1er jour, je les ai laissés se voir un petit moment sans grille de séparation, en ma présence bien sûr. En fait la cohabitation s'est fait tout en douceur et s'est mise en place très rapidement. Cela est sans doute dû aux caractères de mes lapins (la cohabitation Poupée et Chiffon s'était également mise en place facilement).

En les voyant tous les deux, tous mes doutes se sont effacés : adopter une nouvelle lapine pour tenir compagnie à Chiffon était une excellente décision. Chiffon a arrêté ses bêtises et je le trouvais beaucoup mieux dans sa peau ; il avait retrouvé sa joie de vivre !

Patricia

# Quand Charlie rencontre Lilly

En avril 2009, j'ai adopté un couple de lapins en refuge : Charlie et Lilou. Ils avaient tous les deux à peu près 1 an. Ce fût le coup de foudre entre eux deux. La cohabitation s'est faite en une journée ! Charlie et Lilou étaient un couple très fusionnel. Lilou était très proche de moi et adorait recevoir des caresses. Elle aimait bien me faire des léchouilles et ne manquait pas d'en faire à son Charlie. Alors que Charlie, lui, a toujours été plus distant et n'acceptait que très rarement (et quand il l'avait décidé !) un câlin de ma part. C'était Lilou qui avait le privilège de le câliner.

Malheureusement, cette belle histoire d'amour a pris fin le 15 juillet 2014 lorsque Lilou nous a quitté. Sa disparition a été très brutale et très soudaine.

Charlie étant un lapin qui aime (très) modérément le contact avec les humains, et n'ayant plus sa Lilou à ses côtés, il s'est vite mis à déprimer, malgré mes tentatives pour me rapprocher de lui et pour combler le vide que Lilou laissait. La présence d'un humain n'est pas la même que celle d'un lapin et je voyais bien que je n'étais pas à la hauteur. De plus, je ne supportais pas de le voir tout seul toute la journée quand j'allais travailler. Même si je n'étais pas prête et que je n'étais pas sûre que lui non plus soit prêt, au bout d'une quinzaine de jours seulement, j'ai commencé à regarder les annonces des différentes lapines qui étaient à l'adoption, pour voir si l'une d'elle pouvait correspondre au caractère de Charlie. Mes recherches étaient portées sur une lapine dynamique (pour booster le quotidien de Charlie) et câline (pour que moi aussi je profite un peu d'elle et qu'elle soit attentionnée avec Charlie qui aime bien se faire toiletter et câliner). J'ai hésité entre deux lapines qui correspondaient à ces critères. Et j'ai finalement fait une demande pour Lilly qui attendait dans une cage en refuge. Cette demande a tout de suite été acceptée et Lilly est arrivée le 20 août 2014 chez nous (1 mois environ après le décès de Lilou).

Autant j'ai culpabilisé d'adopter si vite à nouveau, autant je culpabilisais encore plus de ne rien faire pour le bien-être de Charlie. Et, quoi que l'on me disait, je n'ai pas pu m'empêcher de culpabiliser d'avoir adopté si vite car j'avais l'impression de «remplacer» Lilou trop rapidement. Mais je savais qu'il fallait que je le fasse pour Charlie. Je ne pouvais pas me permettre d'attendre de faire mon deuil, sinon Charlie aurait pu rester seul de longs mois... En plus, je connaissais les délais avant que Charlie ne puisse rencontrer sa nouvelle copine (co-voiturage pour la faire venir jusqu'ici, puis quarantaine et adaptation dans son nouvel environnement, puis l'étape de la stérilisation avec les soins post-op et enfin cohabitation qui pouvait prendre plusieurs mois...), donc je ne voulais pas trop attendre non plus.

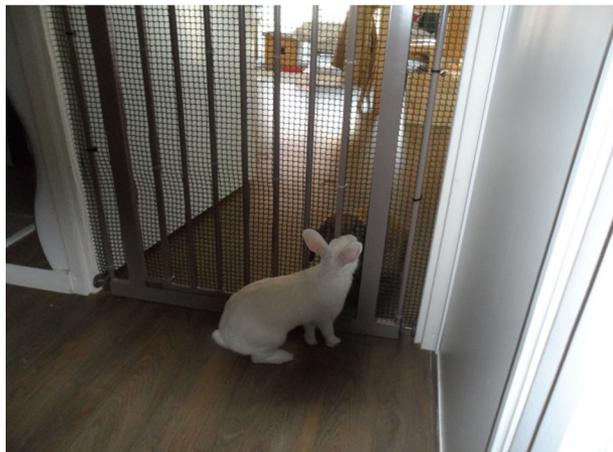
Je savais que Lilly allait nous aider à aller mieux et que, nous aussi, nous allions l'aider en lui offrant une super vie à la marguerite.

La cohabitation a débuté fin septembre et a mis un peu plus de 4 mois pour aboutir à une bonne entente entre Charlie et Lilly. J'ai choisi de ne pas les stresser et de les laisser aller à leur rythme. C'est une période que j'ai adoré car j'ai pu les observer, les voir interagir, se découvrir l'un l'autre au fil des jours, voir leur comportement et leurs réactions changer et évoluer vis-à-vis de l'autre, etc...

Lilly n'avait pas l'air de connaître les « codes » du lapin,



comme si elle n'avait jamais cohabité avec un autre lapin (et pourtant ça avait été le cas, mais je ne sais pas dans quelles circonstances). Elle passait son temps à courir partout et à ignorer Charlie. Elle passait devant lui comme s'il n'était pas là. Peut-être la curiosité de visiter tous ses jeux et l'euphorie d'avoir tout cet espace qui s'offrait à elle ? C'était marrant à voir et un peu déstabilisant, surtout pour Charlie qui ne comprenait pas pourquoi elle agissait comme ça.



Quant à Charlie, il ne voulait qu'une seule chose... dominer la boule de poils blanche qui s'agitait dans tous les sens devant lui ! Mais elle était bien trop rapide pour lui.

Quelques rencontres se sont terminées en grosses bagarres... Charlie s'est mis à avoir peur de Lilly. J'ai dû lui prouver, en l'accompagnant à chaque fois et en lui parlant, qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur de Lilly. Je faisais également comprendre à Lilly qu'il y avait un autre lapin face à elle qui attendait de faire sa connaissance, qu'il fallait qu'elle y fasse plus attention et qu'elle se force à aller vers lui, parce qu'il ne comprenait pas sa réaction.



À force de patience, de douceur, d'explications, de rencontres à travers des grilles, d'échanges de territoires et de rencontres en terrain neutre en face-à-face, la magie a opéré et les deux schtroumpfs ont enfin pu vivre ensemble. Il a fallu encore quelques temps pour qu'ils s'apprécient de plus en plus et aujourd'hui ils forment un vrai couple uni.

Au final, je ne regrette pas d'avoir adopté aussi rapidement une nouvelle copine pour Charlie. C'était une période très dure à gérer, mais, même si le décès de Lilou a été très difficile à accepter et qu'elle a laissé un immense vide dans nos vies, cela nous a permis, à Charlie et moi, de penser à autre chose et d'aller de l'avant grâce à Lilly qui a fait notre bonheur. Et, dans un même temps, cela a permis à Lilly de trouver sa nouvelle famille et de s'épanouir au côté de son nouveau copain Charlie.

Et toutes ces épreuves ne nous empêchent pas de penser à Lilou chaque jour depuis sa disparition...

Hélène

